Document generated on 08/06/2025 9:15 a.m.

Inter
Art actuel

File Cabinet Barricade

Istvan Kantor

Number 107, Winter 2011

Art et activisme

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62683ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Kantor, I. (2011). File Cabinet Barricade. *Inter*, (107), 58–59.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

FILE CABINET BARRICADE

L'art de l'architecture appartient au monde de la finance, au gouvernement et à l'Église. Tout le monde est hypnotisé par les choses et produits usuels – les systèmes de métro, les guichets informatisés, les téléphones cellulaires, les jeux vidéo, les contenants de recyclage, les voitures… Lors des perturbations sociales, les appareils de communication ou de transport deviennent des éléments de la performance révolutionnaire. Les rebelles érigent des barricades en utilisant tous les objets disponibles qu'ils trouvent dans la rue. Les voitures sont renversées et incendiées. Les classeurs peuvent aussi être très utiles pour construire des barricades puisqu'ils sont fabriqués en métal et peuvent être empilés rapidement tout en servant de barrières solides pour les insurgés. Même en cette ère numérique, les bureaux des centres-villes sont remplis de ces sculptures monolithiques, car nous ne faisons pas suffisamment confiance à l'information électronique et nous gardons toujours des copies papier de nos fichiers numériques. L'industrie du mobilier d'archivage est en expansion. Grâce à cela, il y aura toujours plein de classeurs disponibles pour la prochaine insurrection près de chez vous, lors d'une rencontre du G20 ou d'une campagne électorale.

Le « File Cabinet Project » est l'un de mes nombreux travaux qui font partie de mon projet à long terme appelé *opera omnia*. Depuis le début des années quatre-vingt-dix, j'ai créé un grand nombre d'installations, de sculptures robotiques et de performances qui exploraient cet objet de métal.

Le 11 septembre 2010, j'en ai empilé une centaine devant le magasin Smash. Cette opération a suscité beaucoup d'intérêt de la part des autorités locales, et la police a tenté d'arrêter la construction et l'incendie de la barricade.

Pour le *Junction Arts Festival*, j'ai construit une barricade de classeurs sur la rue Dundas Ouest, à Toronto. Je l'ai réalisée en collaboration avec Smash, un magasin de mobilier industriel, qui a fourni les classeurs. Le 11 septembre 2010, j'en ai empilé une centaine devant le magasin Smash. Cette opération a suscité beaucoup d'intérêt de la part des autorités locales, et la police a tenté d'arrêter la construction et l'incendie de la barricade. Bien que j'aie réussi tant bien que mal à ériger la barricade, la performance finale, où je devais y mettre le feu, a été interdite par le Service des incendies de la ville de Toronto, avec une escouade policière en renfort. J'ai quand même réussi à incendier deux cabinets et à renforcer ainsi mon propos initial.

En plus d'explorer le classeur en tant qu'objet multifonctionnel (instrument sonore, sculpture cinétique, machine, monument), j'ai développé une théorie à propos de son rôle majeur dans le paysage mondial des systèmes d'information et de bureautique. Le classeur et les actions sonores en relation nous réfèrent aux réseaux sociaux-sonores et à la technologie. Je n'ai aucune envie d'identifier le classeur comme étant un ready-made pour qu'il soit ensuite exposé dans un musée dépassé. En fait, je ne suis pas du tout intéressé par les ready-mades. En tant qu'objet de révolte, le classeur ne peut se transformer en un autre objet qu'un situationniste démodé aimerait s'approprier. Ça demeure un *fuck-off* de classeur révolutionnaire. ■

Traduit de l'anglais par Robert Charbonneau.